

gnitez, ni richesses; & ne desirant plus servir que Dieu seul, & suivre les conseils qu'il donne à ceux qui s'engagent véritablement à son service, il prit la resolution de vendre tout ce qu'il possédoit pour le donner aux Pauvres, se contentant seulement de ce qui étoit nécessaire à la vie. Il eut des compagnons qui s'unirent à lui dans le même dessein, & étant tous résolus de mener ensemble une vie parfaite, ils n'étoient plus en peine que de chercher un lieu propre pour executer leur dessein. Ils n'en trouverent point de plus favorable que les terres que S. Augustin avoit auprès de Tagaste. Ils passerent pour cet effet en Afrique, & la premiere chose que fit Augustin, fut de vendre ces terres, & d'en distribuer l'argent aux Pauvres, se contentant seulement de ce qui étoit nécessaire pour vivre. Ainsi étant libre & n'ayant plus rien qui l'attachât au siecle, il passa environ trois ans avec ceux qui s'étoient joints à lui, vivant pour Dieu, s'exerçant aux jeûnes, à la priere, aux bonnes-œuvres, méditant jour & nuit la loy de Dieu, & pratiquant autant qu'il pouvoit la vie des solitaires d'Egypte, observant la maniere de vie & la regle établies du tems des Apôtres, & bannissant de sa Communauté toute propriété. Personne ne pouvoit dire qu'il eut rien en particulier; mais toutes choses étoient communes, & on distribuoit à chacun ce qu'il lui falloit selon ses besoins.

Epist. 39.

Se trouvant obligé de reprimer l'orgueil des Pelagiens qui pretendoient que ceux qui ne quittoient pas volontairement leurs biens, ne pouvoient être sauvés, & voulant leur faire connoître que ce n'étoit pas par interêt qu'il s'opposoit à cette erreur, il leur dit: J'ay été, moi qui vous écris, touché de l'amour de cette perfection que Jesus-Christ conseilloit à ce jeune homme riche, à qui il dit: *Allez, vendez ce que vous avez & donnez-le aux Pauvres, & vous aurez un tresor dans le Ciel, puis venez & me suivez;* & ce n'est pas par mes propres forces que j'ay executé ce conseil; mais par la grace de Dieu. Quoique je ne sois pas riche, Dieu ne m'en tiendra pas moins de compte, car les Apôtres dont j'ay suivi l'exemple, n'étoient pas plus riches que moi. Celui-là quitte tout en quittant ce qu'il a & ce qu'il pouvoit desirer d'avoir. Pour ce qui est du progrès que j'ay fait dans cette perfection, je le sçai plus qu'aucun autre, & Dieu le sçait encore mieux que moi. J'exhorte les autres autant que je puis à faire la